



MONTRÉAL ET BANLIEUE



Chevrette craint que le réseau routier souffre de la grève du zèle des ingénieurs du gouvernement

Les travaux pour réparer les routes et ponts du Québec pourraient être compromis cet été à cause de la grève du zèle que mènent les ingénieurs du gouvernement.

JEAN MAURICE DUBOIN

Le ministre des Transports, Guy Chevrette, est excédé par ces moyens de pression qui menacent tous les travaux pour cet été. Et ce n'est pas rien. Il y en a pour 865 millions de dollars.

Les négociations en cours sont menées par le Conseil du Trésor. Le hic, c'est que la moitié des ingé-

nieurs du gouvernement travaillent au ministère des Transports.

Convention échue

Leur convention collective est échue depuis le 20 juin 1998. Les négociations achoppent notamment sur la parité salariale avec le

secteur privé, réclamée par les fonctionnaires mais refusée par le gouvernement.

Le ministre Chevrette est d'autant plus choqué par ces moyens de pression qu'il a fait dégager 308 millions plus tôt que prévu justement pour que les travaux puissent être mis en branle plus vite.

« Habituellement, on attend pour débloquer les fonds que tous les projets soient prêts. Cette fois-ci, pour améliorer les choses, on a dégagé des fonds immédiatement pour permettre l'embauchage des

professionnels et l'octroi de contrats. Mais il y a du blocage évident dans la machine. »

Discretion intéressée

Le ministre Chevrette ne veut pas se mêler de la négociation en cours — parce qu'elle relève du Conseil du Trésor — mais entend bien faire réaliser les travaux cet été.

« Dans une semaine, si le zèle continue, je vais tout donner au privé, alors que, habituellement, 50 % des travaux de génie sont faits en régie. »



Photo d'archives - ALAIN DÉCARIE

LE MINISTRE des Transports, Guy Chevrette.

VOIR PAGE SUIVANTE

NOTE

DESTINATAIRE : André Bossé, s.-m.a.
EXPÉDITEUR : Jean-Pierre Tremblay
DATE : 30 mars 2001
OBJET : Moyens de pression des ingénieurs

À la rencontre des chefs des Services des projets et des inventaires et du Plan, nous avons fait un tour de table pour connaître l'état de situation en regard de l'objet susmentionné.

Bien que le niveau de pression soit variable en fonction des individus, tous signalent que la situation est très préoccupante. Parmi les principales problématiques, on retrouve :

- La signature des plans et devis pour les projets en nouvelles initiatives
- La capacité de tenir des rencontres avec d'autres intervenants ou des partenaires en dehors des heures régulières de travail et/ou en dehors du lieu habituel de travail
- La préparation des dossiers pour les projets à venir

De plus, tous conviennent que la surveillance des travaux sera très difficile et aura un effet sur la qualité. Certains projets devant se réaliser de nuit pourraient être retardés. Ils croient également qu'il sera très difficile, voire impossible, de préparer des projets additionnels à ceux déjà proposés dans les programmations.

Nous vous demandons donc de sensibiliser les autorités aux problématiques vécues par les gestionnaires de la table SIP et SP en vue d'un règlement le plus rapide possible du dossier.



Jean-Pierre Tremblay,

c.c. Directeurs territoriaux
Mme Anne-Marie Leclerc